

Analyse des déterminants de l'adoption du paiement mobile dans le milieu universitaire de la ville de Kinshasa.

Freddy LUBALA KASUMBI* ,
MAKADI MISENGA** &
SHAMBA MBOSHAMBA***

Résumé

L'objectif de cette étude est d'identifier les déterminants de l'inclusion financière numérique des cadres universitaires de la ville de Kinshasa. De manière spécifique, il s'agissait de déterminer les raisons de l'utilisation du paiement mobile dans le milieu universitaire de la ville de Kinshasa.

Pour atteindre cet objectif, une démarche méthodologique, à la fois descriptive et économétrique a été mise en contribution. Un échantillon de 275 agents et cadres enseignants universitaires a été constitué sur la base. Il s'agit de l'université de Kinshasa (Unikin), de l'université Catholique du Congo (UCC), de l'université Protestante au Congo (UPC) et de la Haute Ecole Supérieure du Commerce (HESC). Les résultats, issus de l'estimation de la régression logistique binaire, démontrent que l'adoption du paiement mobile passe principalement par la possession d'un téléphone, la détention d'un compte bancaire ou mobile money, le niveau de confiance à la monnaie numérique, ainsi que des caractéristiques sociodémographiques telles que le genre, le niveau d'instruction et le lieu de résidence.

Mots clés : **paiement mobile , inclusion financière numérique**

Abstract

The objective of this study is to identify the determinants of digital financial inclusion among university executives in the city of Kinshasa. Specifically, the aim was to determine the reasons for using mobile payment in the city of Kinshasa. To achieve this objective a methodological approach that is both descriptive and econometric has been employed. 275 university faculty members and executives were selected based on a reasoned choice from the thousands of university staff in the city –province of Kinshasa to respond to the questionnaires designed for this purpose. There are the university of Kinshasa, the catholic university of Congo, the protestant university of Congo, and the higher school of commerce .Based on the analyses conducted using binary logistic regression, the main determinants of mobile payment adoption in the DRC are phones ownership, ownership of bank and mobile money account, the trust in digital currency, gender , the level of education and place of residence .

Keywords: **mobile payment, digital financial inclusion**

* Chercheur, Apprenant en Master /DEA gestion bancaire , UNIKIN, faculté des sciences économiques et de gestion
E-mail : Freddyclever lubala@gmail.com

** Apprenant en Mater/DEA, UNIKIN, faculté des sciences économiques et de gestion, missemakadi@gmail.com

*** Apprenant en Master/ DEA, UNIKIN, Faculté des sciences économiques et de gestion et chef des travaux à UPKAN

0. Introduction

Les innovations technologiques occupent à présent une place centrale dans le développement économique, en contribuant à l'émergence du commerce, l'agriculture, les services financiers ou le transport, et à la modernisation des administrations publiques, notamment fiscales et stimule la croissance, l'emploi et la réduction de la pauvreté.

Au cours de ces dernières années, le mobile banking est de plus en plus présenté comme un potentiel moyen de facilitation de l'inclusion financière dans le pays faiblement bancarisé, la promotion de l'inclusion financière digitale est devenue une préoccupation importante dans la mesure où elle peut contribuer à la croissance, à la réduction de la pauvreté, au développement économique et social (Mbantshi, 2023). Elle représente désormais un des axes prioritaires des politiques publiques car le manque d'accès aux services financiers est souvent présenté comme l'une des causes de la persistance de la pauvreté dans le pays en voie de développement (Addison et al. 2002). La stratégie de développement du système bancaire et financier d'un pays se traduit par l'accès à une gamme variée des services financiers, telle que l'épargne, le crédit, l'investissement, le paiement, le transfert et tant bien d'autres.

Le problème d'accès aux services financiers devient une nécessité et une condition pour une croissance inclusive de tous les Etats, notamment ceux faiblement bancarisés et dotés des institutions médiocres. Ainsi, la détention d'un compte bancaire et l'utilisation régulière des services financiers fournis par les acteurs de finance est presque incontournable pour mener une vie sociale normale. Dès lors qu'on reconnaît l'impact des institutions financières notamment dans la croissance et dans la réduction de

la pauvreté et de la vulnérabilité, les débats sur l'inclusion bancaire devient une préoccupation et une obligation pour les pays moins avancés de reconstruire les systèmes financiers solides, ouverts et accessibles à tous (François, 2019).

Le développement des opérations digitales s'avère être un élément primordial car les applications mobiles peuvent faciliter les opérations bancaires a des personnes qui étaient jusque-là largement exclues du système de financement bancaire classique (ITU news, inclusion financière numérique, magazine 2023).

L'offre de services financiers digitaux pourrait profiter à des milliards de personnes en stimulant une croissance inclusive en l'espace d'une décennie, d'ajouter plus 3700 milliards d'USD au PIB des économies émergentes (Rapport ADFI, Accélérer l'inclusion financière numérique en Afrique 202). grâce aux opérations digitales en RDC, le taux d'inclusion financière est passé de 3,5% en 2010 à 9,1% en 2013 (année de démarrage des EME) pour atteindre 49,0% en 2023 (Serge, 2024). La banque digitale permet donc de pouvoir consulter son compte en ligne, mais aussi de réaliser toutes les opérations bancaires quotidiennes : retrait, virement, transfert, règlement des factures, etc. sans pour autant se déplacer en agence Kalala et al., (2023). Ainsi, L'émergence de la finance numérique constitue une opportunité essentielle pour l'inclusion financière en République Démocratique du Congo (RDC), où une grande partie de la population demeure non bancarisée.

Dans ce papier le problème est de savoir, quelles sont les raisons d'adoption du paiement mobile par les cadres universitaires de la ville de Kinshasa.

L'objectif dans ce travail est de déterminer les facteurs d'utilisation du paiement mobile par les cadres universitaires de la ville de Kinshasa. Cet article comprend hormis l'introduction et la

conclusion les points suivants : Revue de littérature, méthodologie, résultats et discussions.

1. Revue de littérature

Le paiement mobile est en train de devenir un moyen de paiement usuel qui nécessite une évolution continue des modèles de gestion et des technologies. Caractérisé par son utilité, sa simplicité et sa rapidité, le paiement mobile, un bénéfice tangible de la révolution numérique, offre un véritable potentiel d'intégration financière. (Salomon, 2011).

Les travaux de Hamdi (2010), Assadi et Cudi (2011), Della Peruta (2018), Abor, Amidu et Issahaku (2018) sont, à cet égard, illustratifs. Ces auteurs montrent comment les paiements mobiles, et même la banque mobile, contribuent à l'amélioration de l'inclusion financière et la croissance économique. Toutefois, le mobile money y est assimilé à la banque mobile, donnant accès au réseau bancaire et fournissant des services bancaires traditionnels. Ce faisant, ces travaux occultent son rôle d'instrument de paiement.

Il existe partant de la littérature existante, des facteurs sociodémographiques, socio-économiques, socio-culturels et psychologiques, des facteurs liés aux caractéristiques de la technologie et à la banque pouvant influencer l'adoption des nouvelles technologies par la population et leurs utilisations.

En ce qui concerne les facteurs sociodémographiques et socio-économiques, plusieurs recherches ont montré que l'âge, niveau d'étude, sexe, statut matrimonial, la profession et revenu sont les variables explicatives d'adoption et l'utilisation de mobile money .

En effet, Avom et al (2021), en faisant une analyse comparative des déterminants portant sur l'adoption et l'usage du mobile money au Cameroun entre les villes de Douala et de Yaoundé

, ils ont trouvé que le revenu et l'âge influencent l'adoption et l'utilisation de cette technologie pour Douala, et le niveau d'étude pour Yaoundé.

Seck et Ousmane, (2019). ont trouvé dans leur travail que le niveau d'étude et l'emploi influence positivement l'adoption des technologies et que le revenu a une influence négative sur l'adoption et l'utilisation des technologies.

Bellahcene et Mehdi (2016) ont confirmé l'influence de l'âge, revenu et la profession sur l'adoption et l'utilisation.

Certains auteurs tels que Avin C., (2015), Alice , (2014), Jacques et Kai-Ying, (2018), Tan et al., (2010), Riquelme et Rios, (2010), Safeena et al., (2012), Osman Sayid et al., (2012), Jonathan , et al., (2020), Salif El, (2020) ont démontré que les facteurs sociodémographiques et socioéconomiques ne suffisent pas pour qu'une technologie soit adoptée par les consommateurs. Ils ont montré que l'adoption est aussi influencée par les caractéristiques de la technologie tels que l'utilité perçue, la facilité d'utilisation, le coût perçue, le risque perçue, la compatibilité, la crédibilité, la sécurité perçue. Jacques et Kai-Ying, (2018), Alice S., (2014) et Osman Sayid et al., (2012) ont confirmé l'influence positive de la facilité d'usage et l'utilité perçue sur l'adoption et l'utilisation des monnaies mobiles.

Riquelme et Rios (2016) ont considéré l'utilité perçue et les risques comme les facteurs cruciaux influençant l'adoption des services bancaires mobiles et ont montré que la facilité d'utilisation a une influence plus forte sur les femmes que sur les hommes.

Safeena et al. (2014) ont ajouté à la facilité d'utilisation et l'utilité, le risque perçue en confirmant son influence négative sur l'adoption de la banque mobile.

Said (2013) a trouvé dans son étude un effet si-

gnificatif et positif de la confiance sur les intentions d'utilisation régulière de la technologie digitale e-banking en Tunisie.

Amira S. et al (2013) ont confirmé dans leur recherche l'influence positive de la confiance sur l'utilisation des technologies hormis la facilité d'utilisation et le coût.

Rensleigh C. (2010) a montré dans son travail que la confiance, en plus de la sécurité et du coût réduit exerce une influence sur l'utilisation d'une technologie. En outre, Shi-Ming (2012) a trouvé dans son étude que la confiance a un effet positif sur l'utilisation continue des services financiers en ligne.

Mbantshi (2021). Rencherie qu'en, étudiant la relation entre la pénétration des opérations bancaires mobile, la détention des comptes et l'accès au crédit auprès des institutions financières, les résultats de la modélisation ont montré qu'il Ya une relation positive entre les opérations bancaires mobiles et le nombre de compte de dépôts et d'emprunts auprès des banques commerciales. Cette étude a démontré qu'en plus de la pénétration du mobile banking qui explique l'accès aux services bancaires de base, le PIB par habitant et le nombre de succursales bancaires constituent également des variables à prendre en compte dans la définition des stratégies visant la promotion de la bancarisation.

Toujours selon Le même auteur, en étudiant les effets des opérations bancaires mobiles sur les individus, particulièrement en termes de bancarisation. , les résultats économétriques structurels ont démontré que la bancarisation des individus est influencée par la proximité avec les points d'accès et la flexibilité des conditions d'accès induites par la souscription au système Bancaire Mobile(mbansthi ;2022).

Beck, D-K.et martinez (2011), ont conclu dans leurs études que la qualité des infrastructures et

la qualité des institutions constituent les facteurs susceptible d'influencer l'expansion des services bancaires, un pays doté des institutions chaotiques influence négativement la croissance économique et par ricochet le système bancaire.

Etudiant les facteurs d'adoption de la banque mobile par les clients, Kala (2023) révèlent que l'âge, le statut professionnel, le revenu, l'existence d'un accès à l'internet, l'influence sociale, l'utilité perçue, la sécurité perçue, etc. influencent positivement l'adoption de la banque mobile et l'utilisation des services financiers formels.

Honohan et King (2012) ont mené une étude en Afrique et ils ont démontré sur base des résultats économétriques que la localisation en termes de résidence urbaine et rurale est un élément important pour l'accès aux services financiers.

3. Méthodologie

3.1. Données

Il a été question de mener une étude sur les principaux déterminants d'utilisation du paiement mobile en République démocratique du Congo. La zone d'investigation choisie est le milieu universitaire de la ville province de Kinshasa composé de l'université de Kinshasa, université catholique du Congo, université protestante au Congo et la Haute école supérieure du commerce. Un échantillon de 275 agents et cadres enseignants a été tiré sur base d'un choix raisonné. Les enquêtés ont été soumis à un questionnaire élaboré par le laboratoire d'économie de l'université de Rouen dans le cadre du projet « monnaies, micro finance et inclusion financière numérique » soutenu par l'ambassade de France dans le cadre du consortium « université de Rouen, université nouveaux horizons et l'université catholique de Bukavu » comprenant 300 questions. Le mode de collecte des données

est celui d'entretien direct, face à face, au sein du milieu professionnel concerné. Il s'agit ici de faire l'entretien auprès de l'enquêté dans son milieu du travail. Hormis l'enquête Nous avons également utilisé la technique documentaire et la méthode d'observation. Le logiciel SPSS 20 a été utilisé pour l'analyse statistique et économétrique.

3.2. Modèle

La modélisation des variables qualitatives nécessite l'utilisation des modèles particuliers tels que le modèle logit ou probit. S'agissant du cadre opératoire, il est question de déterminer pour la variable à expliquer (adoption le paiement mobile), les variables explicatives correspondantes qui permettent de faire une analyse entre autre l'âge, le genre, le niveau d'instruction, la possession des Smartphones, la confiance envers la monnaie numérique, accès à l'électricité, la détention du compte mobile money, la détention du compte bancaire et le lieu de résidence. Nous avons choisi d'utiliser le modèle logit du fait que les personnes enquêtées présentent de caractéristiques socioéconomiques similaires.

La littérature empirique tire des conclusions mitigées sur les déterminants de l'inclusion financière. Ce problème économétrique peut être causé, entre autres, par des variables omises qui affectent la variable dépendante et les variables explicatives.

De manière générale, la régression logistique de $Y \in]0,1[$ sur p variables explicatives $\{X_1, X_2, \dots, X_p\}$, consiste à considérer que :

1. La loi de Y sachant $X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p$ est une loi de Bernoulli de paramètres $p(x_1, \dots, x_p)$ dépendant de x_1, \dots, x_p :

$$Y / X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p = B(p(x_1, \dots, x_p))$$

2. La probabilité $p(x_1, \dots, x_p)$ s'écrit sous forme :

$$p(x_1, \dots, x_p) = P(Y = 1 / X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p)$$

$$= \frac{\exp(\beta_1 x_1 + \dots + \beta_p x_p)}{1 + \exp(\beta_1 x_1 + \dots + \beta_p x_p)}$$

À noter que, si l'on souhaite que le modèle contienne une constante, on considère que $x_1 = 1$, comme dans le cas d'étude.

Avec la fonction logit, la fonction définie sur $[0,1]$ et à valeurs dans \mathbb{R} :

$$\text{logit}(x) = \ln\left(\frac{x}{1-x}\right)$$

On peut montrer que:

$$\text{logit}(p(x_1, \dots, x_p)) = \beta_1 x_1 + \dots + \beta_p x_p$$

On est, ici, dans le cadre plus global des modèles linéaires généralisés (**GLM**), qui contiennent :

- La régression linéaire : la loi de Y sachant que $X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p$ est une loi normale.
- La régression log-linéaire : la loi de Y sachant que $X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p$ est une loi de Poisson (est une variable de comptage, d'incidents, par exemple).
- La régression logistique : la loi de Y sachant que $X_1 = x_1, \dots, X_p = x_p$ est une loi de Bernoulli.

$Y \in \{0,1\}$ on peut considérer d'autres fonctions g telles que :

$$g(p(x_1, \dots, x_p)) = \beta_1 x_1 + \dots + \beta_p x_p \quad \text{Modèle (1)}$$

Notamment :

- $g(p) = \frac{p}{1-p}$: régression logistique.
- $g(p) = \Phi^{-1}(p)$, où Φ est la fonction de répartition de la loi $N(0,1)$: **régression probit**.
- $g(p) = \ln(\ln(1-p))$: **régression log-log**.

Cas d'une seule variable explicative

L'expression mathématique du modèle logistique, dans le cas d'une seule variable X , est la suivante : $P(M = 1|X) = P(X)$ où $P(X)$ est la fonc-

tion logistique :

$$P(X) = \frac{1}{1 + e^{-(\alpha + \beta x)}} \quad \text{Modèle (2)}$$

Deux raisons principales conduisent au choix de la fonction logistique :

- Elle a une forme sigmoïde, qui correspond à une forme de relation souvent observée entre une 'dose d'exposition' X et la fréquence $Y = P(X)$ d'une maladie à cette dose ;
- Elle exprime la relation entre la maladie M et une exposition X à partir du paramètre β directement lié au rapport de cotes (RC), qui est une mesure d'association très fréquemment utilisée en épidémiologie

En effet, si l'exposition X est codée 0/1 (non exposé/exposé), alors :

Pour les sujets non exposés ($X=1$), on a donc :

$$P(M = 1|X = 1) = P_1 = \frac{1}{1 + e^{-(\alpha + \beta)}} = \frac{e^{\alpha + \beta}}{1 + e^{\alpha + \beta}} \quad \text{Modèle (3)}$$

Et

$$1 - P_1 = \frac{e^{-(\alpha + \beta)}}{1 + e^{-(\alpha + \beta)}} = \frac{1}{1 + e^{\alpha + \beta}} \quad \text{Equation (1)}$$

La cote d'exposition, souvent appelée « odds », est $\frac{P_1}{1 - P_1} = e^{\alpha + \beta}$ Relation (1)

Pour les sujets non exposés ($X=0$), on a de même :

$$P(M = 1|X = 0) = P_0 = \frac{1}{1 + e^{-(\alpha + \beta)}} = \frac{e^{\alpha}}{1 + e^{\alpha}} \quad \text{Relation (2)}$$

Et

$$1 - P_0 = \frac{e^{-\alpha}}{1 + e^{-\alpha}} = \frac{1}{1 + e^{\alpha}} \quad \text{Relation (3)}$$

La cote de non-exposition est $\frac{P_0}{1 - P_0} = e^{\alpha}$.
Modèle (3)

Le modèle peut être élargi à l'évaluation d'une

variable de réponse binaire M , en relation avec de multiples variables explicatives X_i , $i = (1, 2, \dots, k)$, qui peuvent être numériques ou qualitatives.

Dans cette situation, on explore une fonction $P(X)$ à plusieurs variables, avec $X = (X_1, X_2, X_3, \dots, X_k)$, comme modèle pour la probabilité conditionnelle :

$$P(M = 1|X_1, X_2, \dots, X_k) \quad \text{Relation (4)}$$

Le modèle logit utilise la fonction :

$$P(X) = P(M = 1|X_1, X_2, \dots, X_k) = \frac{1}{1 + \exp\left[-\left(\alpha + \sum_{i=1}^K \beta_i X_i\right)\right]} \quad \text{Relation (5)}$$

Ou encore :

$$\text{logit}P(x) = \alpha + \sum_{i=1}^k \beta_i X_i \quad \text{Relation (6)}$$

Ce modèle permet d'exprimer la probabilité en fonction des valeurs prises par les variables X_i .

Si l'on possède (au minimum) une variable informative qualitative comprenant I catégories, on peut alors examiner un modèle comportant I variables indicatrices (ayant une valeur de 1 si l'événement se produit et 0 si non). Si l'on a une variable informative qualitative comprenant I catégories :

$$\text{logit}(p(x)) = \beta_1 I_{X=1} + \dots + \beta_I I_{X=I}$$

Le modèle est indéterminé si l'on considère en sus la constante dans le modèle, on doit alors poser une contrainte, par exemple :

- $\beta_1 = 0$
- $\sum_{i=1}^I \beta_i = 1$

4. Résultats et discussion

Il sera question dans cette section de présenter et interpréter les résultats empiriques issus des analyses descriptive, bivariée et multivariée dans les perspectives de mieux comprendre les différents déterminants de l'adoption du paiement mobile dans le milieu universitaire de la ville de Kinshasa.

4.1. Statistiques descriptives

Cette partie du travail présente les statistiques obtenues à partir des informations fournies par les enquêtés et traitées par le logiciel « Statistical package for the social science (SPSS) ». Les principaux résultats sont renseignés dans le tableau ci-après :

Tableau . Informations sociadémographiques

Variables	Modalités	Effectif	%
commune de résidence	Bandal	6	2,2
	Barumbu	1	0,4
	Kalamu	25	9,1
	Kasavubu	19	6,9
	Kimbaseke	7	2,5
	Kinkole	1	0,4
	Kinshasa	14	5,1
	Kitambo	1	0,4
	Lemba	51	18,5
	Limete	38	13,8
	Lingwala	13	4,7
	Masina	25	9,1
	Matete	13	4,7
	Mongafula	32	11,6
	Ngaba	29	9,5
	Total	275	100
Genre	Femme	109	39,6
	Homme	166	60,4
	Total	275	100
Age	15-25	1	0,4
	26-35 ans	82	29,8
	36-45 ans	60	21,8
	46-55 ans	41	14,9
	56-65 ans	33	12
	Supérieur à 65 ans	58	21,1
	Total	275	100
situation matrimoniale	Célibataire	36	13,1
	Marié-e	202	73,5
	Veuf-ve	37	13,5
	Total	275	100

Source : Auteur sur base des données d'enquêtes.

Il ressort de cette analyse que l'échantillon est majoritairement composé de cadres universitaires résidant dans des communes urbaines. Il s'agit respectivement de Lemba (18.5 %), Limete (13,8 %) et Mont-Ngafula (11,6 %). Cette concentration géographique peut s'expliquer par la localisation de plusieurs universités de la ville de Kinshasa et un meilleur accès aux infrastructures numériques et financières.

Sur le plan sociodémographique, les hommes représentent la majorité des enquêtés, soit 60.4 % contre 39.6 des femmes. Ces statistiques montrent la prédominance masculine dans la corporation académique. La tranche d'âge la plus représentative (29.8 %) est celle de 26-35 ans, indiquant une population universitaire moyennement jeune et éventuellement réceptive à la technologie. En outre, 73.5 % des enquêtés sont mariés, traduisant une certaine responsabilité.

Tableau 3. Informations socioéconomiques et technologiques

Variabiles	Modalités	Effectif	%
niveau d'étude	Post universitaire	17	6,2
	Secondaire	2	,7
	Universitaire	256	93,1
	Total	275	100,0
adoption du paiement mobile	Non	76	27,6
	Oui	199	72,4
	Total	275	100,0
lieu de résidence	Centre urbain	273	99,3
	Zones périphériques	2	,7
	Total	275	100,0
statut d'occupation	Salarié du secteur formel	106	38,5
	Salarié du secteur public	169	61,5
	Total	275	100,0
Revenu	Entre 251 et 300	2	,7
	Entre 301 et 350	1	,4
	Entre 351 et 400	18	6,5
	Entre 401 et 450	15	5,5
	Entre 451 et 500	69	25,1
	Entre 501 et 550	25	9,1
	Entre 551 et 600	39	14,2
	Entre 601 et 650	35	12,7
	Entre 651 et 700	30	10,9
	Entre 701 et 750	15	5,5
	Entre 751 et 800	13	4,7
	Entre 801 et 850	2	,7
	Entre 851 et 900	7	2,5
	Entre 901 et 950	4	1,5
	Total	275	100,0
possession de smartphone	Non	22	8,0
	Oui	253	92,0
	Total	275	100,0
avoir un compte bancaire	Non	97	35,3
	Oui	178	64,7
	Total	275	100,0
confiance envers la Monnaie numérique	Non	187	68,0
	Oui	88	32,0
	Total	275	100,0
Détenition du compte mobile money	Non	25	9,09
	Oui	250	90,9
	Total	275	100,0
accès a l'électricité	Non	91	33,0
	Oui	184	66,9
	Total	275	100,0

Source : Auteur sur base des données d'enquêtes.

L'analyse descriptive montre que 93.1 % des enquêtés ont un niveau d'instruction universitaire confirmant ainsi la qualité de la sélection des enquêtés. Plus de 72 % déclarent adopter le paiement mobile dans leurs transactions. Ce pourcentage élevé traduit une volonté de s'approprier de la nouvelle technologie. 92 % des enquêtés possèdent des smartphones. Par ailleurs, 90,9des enquêté ont un compte mobileet 64,7% ont un compte bancaire. Seuls 32 % déclarent avoir confiance dans la monnaie numérique.

4.2. Analyse bivariée

L'analyse bivariée fondée sur les tableaux croisés et le test du Khi-deux démontre l'existence de relations statistiquement significatives entre l'adoption du paiement mobile et plusieurs variables explicatives clés. Les principaux résultats sont renseignés dans les différents tableaux ci-dessous :

Tableau 4. Adoption du paiement mobile * le niveau d'instruction

Variables	Niveau d'instruction			
		Value	Df	Asymp.Sig. (2-sided)
Adoption du paiement mobile	Pearson	245,542a	8	,000
	Chi-Square			
	Likelihood Ratio	210,815	8	,000
	Linear-by-Linear Association	104,114	1	,000
	N of Valid Cases	275		
Symmetric Measures				
			Value	Approx. Sig.
	Nominal by Nominal	Contingency Coefficient	,625	,000
	N of Valid Cases		275	

Source :Auteur sur base du logiciel SPSS 20.

Ce résultat montre qu'il existe une relation significative entre le niveau d'instruction et l'adoption du paiement mobile avec un coefficient de contingence de 62,5 %. ainsi, l'accroissement du

capital humain favorise l'appropriation de nouvelles technologies financières numériques suite à une meilleure compréhension de leur mode fonctionnement et leurs avantages.

Tableau 5. L'adoption du paiement mobile * la détention du compte mobile money

Variables	Détention du compte mobile money			
		Value	Df	Asymp. Sig. (2-sided)
Adoption du paiement mobile	Pearson Chi-Square	111,410a	4	,000
	Likelihood Ratio	122,160	4	,000
	Linear-by-Linear Association	85,402	1	,000
	N of Valid Cases	275		
	Symmetric Measures			
			Value	Approx. Sig.
	Nominal by Nominal	Contingency Coefficient	,599	,000
	N of Valid Cases		275	

Source : auteur sur base des données d'enquête

La détention de mobile money est significativement liée à l'adoption du paiement mobile, avec un coefficient de 59;9 %. Ce résultat prouve que l'inclusion financière préalable est un facteur déterminant dans l'adoption des services de paiement mobile.

Tableau 6. L'adoption du paiement mobile * la possession des Smartphones

Variables	Possession des smartphones			
		Value	Df	Asymp. Sig. (2-sided)
Adoption du paiement mobile	Pearson Chi-Square	100,410a	7	,000
	Likelihood Ratio	85,160	7	,000
	Linear-by-Linear Association	52,402	1	,000
	N of Valid Cases	275		
	Symmetric Measures			
			Value	Approx. Sig.
	Nominal by Nominal	Contingency Coefficient	,799	,000
	N of Valid Cases		275	

Source : auteur sur base des données d'enquête

La possession d'un smartphone est corellée (79,9) avec l'adoption du paiement mobile. De ce fait,

l'on peut confirmer que l'accès aux équipements technologiques appropriés est une condition nécessaire à l'utilisation des services de paiement mobile.

Tableau 7. L'adoption du paiement mobile * lieu de résidence

Variables	Lieu de résidence			
		Value	Df	Asymp. Sig. (2-sided)
Adoption du paiement mobile				
	Pearson Chi-Square	111,410a	4	,000
	Likelihood Ratio	122,160	4	,000
	Linear-by-Linear Association	85,402	1	,000
	N of Valid Cases	275		
Symmetric Measures				
			Value	Approx. Sig.
	Nominal by Nominal	Contingency Coefficient	,659	,000
	N of Valid Cases		275	

Source : auteur sur base des données d'enquête

Enfin, le lieu de résidence est positivement et significativement lié à l'adoption du paiement mobile avec un coefficient de contingence de 65,9 %, indiquant ainsi les disparités spatiales en matière d'accès aux infrastructures numériques et financières entre les périphéries et les zones urbaines..

4.3. Analyse multivariée et interprétation

Tableau 5. Résultat de l'estimation du modèle logistique binaire

Modèle d'adoption du paiement mobile			
logistic regression		Number of obs =	275
		LR chi2(16)	= 39.36
		prob>chi2	= 0.0000
Log likelihood =	-66.540374	Pseudo =	0.2413
R2	= 0.5979		
Robust Modèle d'adoption du paiement mobile			
adoption du paiement mobile	coefficient	Std. Err.	P> Z
genre [homme]	0,095412	0,35122	0,0005
age [26-35 ans]	0,0874565	4,75122	0,754
niveau d'instruction	1,310084	0,51452	0,001
possession des smart-phones	0.076475	0.04051	0.000
confiance envers la monnaie numérique	1.269857	0.73859	0.681
accès a l'électricité	3.100905	1.971814	0.175
détention du compte mobile money	0.520443	0.199947	0,004
détention du compte bancaire	2.668512	3.45217	1,458
lieu de residence	3,4215721	0,1422145	0,006
constant	1,452131	1,452142	0,998

Le modèle de régression logistique binaire estimé a permis d'identifier les facteurs d'adoption du paiement mobile. Les résultats de cette estimation montrent que la possession d'un smartphone a un effet significatif et positif sur l'adoption du paiement mobile, indiquant ainsi que l'équipement technologique est indispensable avant toute utilisation des services financiers numériques.

La détention d'un compte bancaire et mobile money a une influence positive et significative sur l'adoption du paiement mobile. L'on constate que la complémentarité entre la finance traditionnelle et la finance numérique facilite l'adoption du paiement mobile car les personnes déjà intégrés au système financier formel sont plus disposées à l'innovation financières numériques.

Le niveau d'instruction influe positivement et significativement sur l'adoption du paiement mobile. Ce résultat confirme l'importance du capital humain dans l'appropriation des innovations technologiques.

Le genre intervient comme déterminant significatif de l'adoption du paiement mobile. Les hommes semblent être plus attirés par la technologie y relative que les femmes. Cette différence pourrait être expliquée par des inégalités d'accès à l'information, la technologie et aux activités génératrices du revenu.

En outre, le lieu de résidence a un effet sur l'adoption du paiement mobile. Ceci peut s'expliquer par la proportion des infrastructures numériques et électriques disponible dans les centres urbains par rapport

Enfin, la confiance envers la monnaie numérique impact positivement l'adoption du paiement mobile. Les personnes ayant une bonne perception de la sécurité et de la facilité technologique en matière de finance sont davantage attirés par

les services financiers numériques.

5. conclusion

Le paiement mobile est en train de devenir un moyen de paiement usuel nécessitant une évolution continue des modèles de gestion et des technologies. Caractérisé par son utilité, sa simplicité et sa rapidité; le paiement mobile apparaît comme un bénéfice tangible de la révolution numérique, offrant ainsi un véritable potentiel d'intégration financière.

L'objectif de cette étude est d'identifier les déterminants de l'inclusion financière numérique des cadres universitaires de la ville de Kinshasa. De manière spécifique, il s'agissait de déterminer les raisons de l'utilisation du paiement mobile dans le milieu universitaire de la ville de Kinshasa. Il s'agissait de l'université de Kinshasa, université catholique du Congo, université protestante au Congo et la Haute école supérieure du commerce.

Un échantillon de 275 agents et cadres enseignants universitaires a été constitué sur la base d'un choix raisonné. Les enquêtés ont répondu à 300 questions élaborées par le laboratoire d'économie de l'université de Rouen dans le cadre du projet « monnaies, micro finance et inclusion financière numérique » soutenu par l'ambassade de France dans le cadre du consortium « université de Rouen, université nouveaux horizons et l'université catholique de Bukavu ». Les techniques documentaire et d'entretien ont été utilisées ainsi que la méthode d'observation. Par ailleurs nous avons fait appel au logiciel SPSS 20 pour les analyses statistiques et économétriques.

Les résultats obtenus, à partir de l'estimation du modèle logit, corroborent les conclusions de plusieurs autres études menées en Afrique subsaharienne telles que, entre autres, celles d'Avom et al. (2021), Seck et Ousmane (2019)

et Bellahcene & Mehdi (2016) mettant en évidence l'importance des facteurs sociodémographiques, socioéconomiques et technologiques dans l'adoption des services financiers numériques.

La possession d'un smartphone et la détention d'un compte mobile moey démontrent que l'adoption du paiement mobile repose d'une part, sur l'accès aux infrastructures technologiques et l'intégration préalable au système financier, d'autre part En outre, l'importance accordée à la confiance souligne l'urgence d'améliorer les dispositifs de sécurité, de renforcer la transparence et de développer des actions de sensibilisation relatives aux services financiers.

De manière générale, ces résultats préconisent que les politiques publiques destinées à promouvoir l'inclusion financière numérique en RDC gagneraient à articuler plusieurs leviers, notamment l'accroissement des infrastructures numériques, le renforcement du capital humain et l'amélioration de la confiance des usagers envers les technologies financiers.

BIBLIOGRAPHIE

3. Addison, T. (2002). *By How Much Does Conflict Reduce Financial Development ?* UNU-WIDER Discussions Paper 2002/48
4. Amin, H., Hamid, M. R., Lada, S., & Anis Z. (2008). *The Adoption Of Mobile Banking In Malaysia: The Case Of Bank Islam Malaysia Berhad*. *International Journal Of Business And Society*, Vol.9, No. 2, Pp.43-53.
5. Amina, H., Ayoub R. (2020). *Les déterminants de l'inclusion financière en Afrique: Evidence sur la détention d'un compte courant* In Hal Id: Hal-02433087 <https://Hal.Science/Hal-02433087>.
6. Avin, C. (2015). *l'adoption des innovations technologiques par les clients et son impact sur la relation client-cas de la banque mobile* », thèse, Paris.
7. Beck, T., Demirguc-Kunt, A., & Martinez Peria, M. S. (2011). *Banking Services For Everyone? Barriers To Bank Access And Use Around The World*, In *World Bank Economic Review* 22, Washington, Dc.
8. Bernard, R. & Tchibozo, A. (2017). *Transformer La Banque, Stratégies Bancaires A L'ere Digitales*. Ed Dunod 2017.
9. Crabbe, M., Standing, C., Standing, S. et Karjaluoto, H. (2009). *An Adoption Model for Mobile Banking in Ghana* », *International Journal of Mobile Communications*, vol.7, n°5, p.515-543.
10. Dasgupta, S., Paul, R. et Fuloria, S. (2011). *Factors affecting behavioral intentions towards mobile banking usage: Empirical evidence from India* », *Romanian Journal of Marketing*, vol°3, n°1, p. 6-28.
11. Davis (1989). *Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology*», *MIS Q*.13 (1989), 319-339.
12. Dineshwar, R. et Steven M. (2013). *An investigation on mobile banking adoption and usage: A case study of Mauritius* *Proceedings of 3rd Asia-pacific Business Research Conference* 25-16 feb 2013.
13. Rogers, E.M. (1983), *Diffusion des innovations*, third ed, Free Press.
14. Timba, G. T. & all (2020). *Analyse de l'adoption du mobile banking dans une économie en développement. Une application au Cameroun* in *Global Journal of Management And Business Research: C Finance*.
15. Hsu, C.L. & Wang, C.F. (2011). *Investigating customer adoption behaviors in mo-*

- bile financial services , International Journal of Mobile Communications, p. 477–494.
16. Itu, N. (2023), Inclusion Financière Numérique, Magasine 2023.
 17. Hough, J. & Chan K. Y. (2018). Factors influencing the acceptance of digital banking: An empirical study in south africa based on the enhanced technology acceptance model», International Association for Management of Technology.
 18. Kalala, F. & All (2023). Facteurs d'adoption de la banque mobile par les clients des banques à Kinshasa in International Journal Of Strategic Management And Economic Studies.
 19. Lee, K. & Chung N. (2009). Under standing factors affecting trust in and satisfaction with mobile banking in Korea: A modified de Lone and Mc Lean's Model.
 20. Mbantshi, H. (2022). Analyse des effets du mobile banking sur les individus : cas du système pepele mobile en république démocratique du congo in cahiers africains des droits de l'homme et de la démocratie ainsi que du développement durable, Numéro 76 – Volume 1 - Juillet-Septembre.
 21. Mbantshi, H. (2021). Analyse du rôle médiateur de l'efficience opérationnelle dans la relation entre le mobile banking et la performance de bancarisation des institutions financières in mouvement et enjeux sociaux 2021.
 22. Mbantshi, H. (2023). mobile banking détection des comptes bancaires et accès au crédit en Afrique subsaharienne in International Journal of Progressive Science.
 23. Rapport(2020). Accélérer l'inclusion financière numérique en Afrique.
 24. Rappor(2016). Le diagnostic de l'inclusion financière en rdc , ministère de finance.
 25. Avom (2021). Adoption et usage du mobile money au cameroun in african development review.
 26. Riquelme & Rios (2010). The moderating effect of gender in the adoption of mobile banking in international journal of bank marketing vol 28.
 27. Rahmath, S. & all (2012). Technology adoption and indian consumers , study on mobile banking in international journal of computer theory and engineering , vol 4.
 28. Seck, F. & Ousmane, B. (2019). L'inclusion financière par le mobile banking au Sénégal : l'analyse des facteurs socio-économiques d'adoption», Monde en développement 2019/1, num 185, p 61-82.
 29. Bellahcene, M. et Mehdi, M. (2016). Les facteurs influençant l'adoption de l'e-banking par les clients des banques algériennes in international journal of business.
 30. Jonathan C.Ho, Choing-Guang, Chung-Shing Lee, Thanh-Thao T. (2020). Factors affecting the behavioral intention to adopt mobile banking : an international comparison.
 31. Said, E. (2013). Analyse empirique des facteurs influençant l'adoption de l'e-banking par les petites entreprises tunisiennes, Revue Journal of Academic Finance n°3/2013, Tunisie.
 32. Rensleigh C. (2010). Customer perceptions on internet banking information protection : original research», South African Health Review, vol 12.
 33. Etim, A. S. (2014). Mobile banking and mobile money adoption for financial inclusion , Research in business and Economic Journal, vol 9, August, 2014.

34. Hough, J. & Kai-ying, C. (2018). Factors influencing the acceptance of digital banking: An empirical study in south africa based on the Enhanced Technology Acceptance Model», International Association for Management of Technology. IAMOT 2018.
35. Fall, F. S. & Birba, O. (2019). L'adoption du m-banking au Sénégal: le rôle des facteurs socioéconomiques (With Birba, O.)in Mondes en Développement, (1), 61-82